

CENTRE DE FORMATION RURALE DE TAMI



RAPPORT D'ACTIVITÉS

Campagne 2016



Champ de Sésame, innovation de l'année



TABLE DE MATIÈRES

1.	VISION GLOBALE DE LA CAMPAGNE 2016.....	03
	<u>LES PERSONNES</u>	
2.	PERSONNEL POUR L'ANIMATION DU CENTRE	04
3.	LES FAMILLES STAGIAIRES.....	05
4.	FORMATION DES FAMILLES	06
5.	ACCOMPAGNEMENT DES ANCIENS STAGIAIRES : DEUX ANS	08
	<u>RÉCOLTES et PRODUCTIVITÉ</u>	
6.	PARCELLISATION	09
7.	RENDEMENT	10
8.	PLUIE 1976 A 2016 ET 2016 PAR MOIS.....	11
9.	APERÇU SUR LA CAMPAGNE.....	12
	<u>ÉLEVAGE À LA FERME</u>	
10.	BERGERIE ET ÉTABLE.....	13
11.	PORCHERIE	14
12.	CLAPIER	15
13.	POULAILLER.....	15
14.	LUTTE CONTRE L'ÉROSION	17
	<u>ÉCONOMIE</u>	
15.	ÉQUIPEMENT DES FAMILLES	18
16.	RAPPORT FINANCIER	20
	<u>AGENDA ET REMERCIMENTS</u>	
17.	AGENDA DE LA CAMPAGNE	23
18.	REMERCIEMENTS	26

VISION GLOBALE DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2016

À la fin de la campagne 2015, nous avions rédigé notre projet d'établissement. Tout au long de cette campagne 2016, nous avons fait de nos mieux pour le mettre en pratique. Et... à la fin, nous sommes fiers du travail réalisé.

En ce moment, nous voulons vous partager quelques démarches qui ont caractérisé cette campagne :

- Nous cheminons vers une agriculture respectueuse avec l'environnement. Nous avons élaboré plus de 20 tonnes de compost et cultivé plus de 10 ha sans l'utilisation d'engrais chimique. Nous avons acheté une machine broyeuse qui nous permettra de produire une bonne quantité de compost qui servira à son tour à apporter suffisamment de matière organique aux parcelles arables du Centre.



Elaboration de compost



Maïs fertilisé avec du compost

- Nous avons développé la transformation des arachides et initié les femmes à la commercialisation des produits. Deux machines ont été achetées pour égrainer et torréfier les arachides.
A côté on peut voir l'étiquette que nous utiliserons pour la commercialisation de nos produits.
- En vue d'offrir aux paysans des cultures porteuses de revenus, nous avons semé plus de 5 ha de sésame. Nous attendons la vente de la récolte pour constater que sa production est vraiment rentable.



Parcelle de sésame

Là où la latérite devient verte



Centre de Formation Rurale

Les moniteurs ont suivi une formation pour bien maîtriser le processus et pouvoir orienter les villageois qui vont s'engager dans cette culture.

- On voit avec satisfaction que l'équipe de moniteurs est en train de se consolider. Chacun est plus responsable de son travail et, en même temps, de la marche du Centre.

Avec le plaisir de contempler le chemin parcouru, nous nous disposons à entamer les défis qui nous attendent à l'avenir : accroître l'offre de formation fixée dans le projet d'établissement, compléter l'équipe de moniteurs et continuer avec sa formation, trouver le moyen d'écouler les produits du Centre, etc.

LES PERSONNES

PERSONNEL POUR L'ANIMATION DU CENTRE

LES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

En 2016 la Communauté était formée par les Frères :

Vicente BARTOLOMÉ LERA, Directeur du Centre.

Enrique CEPERO, chargé de l'entretien des machines et des bâtiments. Responsable des travaux de l'eau et de lutte contre l'érosion.

- ↗ **Norbert LAWSON-PLACCA**, chargé du suivi-évaluation-capitalisation des activités du Centre. En outre il s'occupe également de la transformation et de la commercialisation des produits du Centre. Il est affecté au mois de Juillet en destination de Lomé.
- ↘ **Antonio DOMÍNGUEZ**, arrive à Tami le 15 Octobre pour renforcer la Communauté. Il restera quelques mois.

LES MONITEURS

1. **PENE MATIEYENDOU Nardjum**, Agnès : Animatrice, chargée du Jardin d'enfants. Elle est accompagnée dans son travail par deux mamans des bébés encadrés.
2. **KOLANI Limpoguini, Edwige** : Coresponsable du Jardin d'enfants, responsable du cours de cuisine, du magasin des stagiaires et de ventes des produits du Centre. Elle fait aussi les cours d'alphabétisation et accompagne les stagiaires dans les travaux champêtres.
3. ↗ **TCHENGUEM Abiré**: Elle est la Secrétaire – Comptable et reste à disposition de la direction pour les contacts avec les autres services, quitte le Centre le 31 mars 2016.
4. **TONE Banin Pagueyendoy, Richard** : Moniteur du Centre. Accompagne les stagiaires dans les tâches agricoles, il s'occupe de la traduction français/moba et donne des cours d'alphabétisation et d'agriculture aux adultes.
5. **TONE Amidou, Jean** : Gardien du Centre Maraîcher et chargé de l'arrosage des bananiers pendant la longue période de la saison sèche.
6. **KOLANI Biakanangue, Félix** : Il travaille au Centre Maraîcher. Il a conduit le tricycle pour prendre en charge les ventes et les achats.
7. ↗ **GOUNDOUOLE NAB'GBAN Landry** : seconde les travaux du Centre Maraîcher et contribue à la formation des candidats. Laisse son travail le 24 Août.
8. **TCHATAGUE KOMBATE Mokissoube, Paul** : Chargé des travaux de la ferme. Responsable des animaux.
9. **AHOUDI Bouraïma** : Berger du troupeau de bovins et ovins. Il est celui qui connaît mieux la propriété du Centre.
10. **SANKARDJA Yanandame, Prosper** : Il s'est responsabilisé de l'accompagnement des stagiaires qui finissent le Centre et sont suivis pendant deux ans.
11. **M. NAMTANTE Moysobe, Lambert**, arrive le 05 novembre 2015. Responsable de la Ferme.
12. ↘ **Mlle. KONGAN Minfrayème Justine**, s'incorpore au service du Centre comme Secrétaire – Comptable le 16 août.

FAMILLES STAGIAIRES

La campagne agricole 2016 commence en avril avec l'arrivée de 18 familles.

Maison	Nom, Prénoms et date de naissance	Village
5	M. LARE Tchatin 1987 et Mme. Kassaye 1992 Yendoutoulin, Fille, 2013 Edith, Fille, 2016	MAGNA
6	M. LARE Damétare 1995 et Mme. Kankpenempoa 1998 Pikabe, Garçon, 2013	BOUGOU
7	M. KOLANTCHIANE Béminangue 1993 et Mme. Damitare 1996 Libatibe, Garçon,	KPANPIKE
8	DOUTI Yendoubé 1990 et Mme. Minguifrabe 1996 Damitien, Fille, 2012	NAMONDOUGBA
9	DOUTI Yendouboame 1995 et Mme. Abima 1991 Yendounan, Fille, 2012 Loumoussa, Fille, 2015	DOUKPOULOU
10	KOUROU Mibote 1989 et Mme. Arzoume 1988 Tilate, Garçon, 2012 Laribe, Garçon, 2014	KONKONGOU
11	NABE Bitnibe 1990 et Mme. Bilouri 1997 Fidele, Fille,	MAGNA
12	KOGNALE Monigane 1986 et Mme. Damigou 1988 Lardja, Garçon, 2012 Sankpédja, Garçon, 2015	DALWAK
13	NANDJIOK SOUK KANFITIN 1990 et Mme. Dametotin 1986 Pascaline, Fille, 2014	SINGUIBAGOU
14	LALLE Tounamme 1990 et Mme. Boumpo 1996 Tilate, Fille, 2013	DONTOUGOU
15	KOLANI Lingbatma 1988 et Mme. Sayiman 1990 Lamissi, Garçon, 2008 Arzouma, Fille, 2012 Denise, Fille, 2015	KPEMBIKE
16	LARE Nakpale 1993 et Mme. Yémpabe 1995 Nanyame, Fille, 2012	GOUGOU
17	LARE Tampo 1990 et Mme. Komboalibe 1994 Aïcha, Fille, 2015	NAKPAGLI
18	DOUTI Koke 1992 et Mme. Soukle 1991 Damibou, Garçon, 2011 Fernand, Garçon, 2015	DOUKPERGOU
19	KOMBATE Konipo 1987 et Mme. Arsoume 1994 Assibi, Fille, 2012 Tilate, Garçon, 2015	KOKOGOU
20	LARI Dambari 1988 et Mme. SagamanNibmi 1992 Souglouman, Garçon, 2011 Yendouyale, Garçon, 2013	KPOGUDJOGUE
21	LAMBON Toutema 1991 et Mme. Lare Yendoutiéne 1997	NAKPAGLI
22	KOLANI Kamba 1987 et Mme. Mila 1993	SIGUIBAGOU

LA FORMATION DES FAMILLES

Durant les neuf mois de la présence des familles à Tami, nous nous sommes efforcés de leur donner une formation la plus complète possible. En vue d'une meilleure compréhension de notre système de formation, nous distinguons : la formation agricole, la formation pastorale, la formation horticole et la formation familiale.

La formation agricole

Étant donné le plus bas niveau de scolarisation des personnes dont nous avons la charge, nous proposons une formation essentiellement pratique, la même formation étant donnée aussi bien aux hommes qu'aux femmes : la préparation du sol, travail avec les bœufs, la "culture à plat". Comme particularité pour cette année, nous nous sommes investis dans la production "bio", en leur faisant comprendre qu'il est possible de se passer des engrains chimiques en faveur des fertilisants naturels. Pour cela, nous avons produit une grande quantité de compost et nous avons montré aux familles la manière de l'utiliser.



Semis de riz

Les stagiaires sont accompagnés par les moniteurs de sorte que c'est sur le terrain que se dissipe une grande partie des doutes. Tout ceci, grâce au cours théorique d'agriculture assuré par le moniteur Richard.

La formation pastorale

Chaque semaine, les familles passent à tour de rôle à la ferme pour aider les moniteurs dans le soin des animaux. Les neuf mois de formation en élevage leur ont permis d'apprendre les notions basiques de l'alimentation, le soin sanitaire, l'hygiène des locaux des divers animaux que comporte notre ferme: les vaches, les brebis, les porcs, les poules et les lapins.

Le cours théorique d'élevage est dispensé par le moniteur Lambert.

Au cours de cette campagne, nous avons initié l'expérience de poulailler communautaire. Nous avons alors construit un poulailler simple avec la contribution des stagiaires. Le centre leur a avancé 6 poules adultes, 6 jeunes poules et 2 coqs que les familles sont d'elles-mêmes chargées de gérer. A la fin de la campagne, la production a été partagée entre les 18 familles où chacune d'elles a pu avoir 4 poules.

La formation horticole

A partir des installations du centre maraîcher, nous avons montré aux élèves les différentes techniques de production selon les saisons bien entendu qu'ils passent ici au Centre les saisons pluvieuse et sèche.

En plus, ils ont eu l'occasion de cultiver et de déguster une grande variété de produits maraîchers.

De ce côté, les cours théoriques d'horticulture sont assurés par le moniteur Félix.

Formation familiale

C'est la formation que nous considérons comme la plus importante. Chaque jour, au Centre, les activités sont réalisées conjointement par le couple, l'insistance à respecter la femme, la participation de l'homme

et de la femme aux travaux domestiques, tout ceci constitue une autre conception de la vie familiale que nous tenons à les inculquer. Cette formation prend en compte tous les membres de la famille:

+ Les enfants en âge de scolarisation fréquentent l'école Frère Pablo, pas loin du Centre. Certains parmi eux se trouvent obligés de changer d'école à deux occasions. Pour compenser le retard que ce changement peut leur causer, nous les inscrivons aux cours de vacances pendant les mois de juillet et août.

Les plus petits enfants et les bébés sont accueillis au jardin d'enfants. Madame Agnès se charge d'eux, avec l'aide d'une mère de famille. Les premiers jours, ce fut un enfer de cris et de pleurs, ce qui n'a pas tardé à se transformer en cris de joie et de chants.

Au jardin d'enfants, nous leur donnons un petit déjeuner consistant en vue d'améliorer leur alimentation. C'est aussi le lieu où nous contrôlons leur santé et leur croissance.

+ Pour les adultes:

- *Cours d'hygiène et de planification familiale*, assurés par l'infirmier du dispensaire de Tami. Cela leur a permis de connaître les maladies les plus habituelles et les moyens de les prévenir, l'importance de l'hygiène corporelle et alimentaire, le soin des enfants, etc.
- *Alphabétisation*: répartis en trois groupes selon leur niveau de scolarisation et surtout selon leur connaissance du français. Les moniteurs Richard, Edwige et Prosper se sont chargés des différents groupes.
- *Gestion familiale*. Assurée par le moniteur Prosper.
- Tous les samedis midi, nous avons droit à un *repas commun* préparé par les femmes selon leur groupe. C'est la pratique de l'art culinaire pouvant améliorer l'alimentation des familles. Quelques femmes profitent de ce qu'elles y ont appris pour préparer et vendre des produits au marché.
- Bien que timidement, nous avons commencé la transformation en produisant de l'huile et des *kluiklui* (galettes) à partir de l'arachide. Par ailleurs, les femmes font l'expérience de la vente de nos produits qu'elles étaient à l'entrée principale du Centre.



Cours de cuisine

A l'heure du bilan, il est heureux d'entente de la part des familles elles-mêmes, que ce qui les a le plus touchées, c'est que la formation reçue ici au Centre leur permet de s'unir davantage dans leur vie de couple et leur ouvre les yeux sur le suivi du rendement scolaire de leur progéniture. Il n'en faudra pas plus pour que Tami fût considéré comme « une œuvre typiquement lasallienne ».

ACCOMPAGNEMENT DES ANCIENS STAGIAIRES : DEUX ANS

En 2013, nous avons pris la décision de changer notre modèle de formation. C'était à la fin de notre deuxième année de présence au CFR et de notre première campagne agricole. Au même moment, nous avons pris l'engagement de faire un suivi de deux années à venir des stagiaires en fin de formation dans notre Centre.

Il y a trois années que nous nous efforçons d'assurer un minimum de trois visites annuelles de suivi-évaluation aux familles de première année et de deux visites à celle de deuxième année.

Chaque rencontre nous confirme dans la décision prise et nous aide à comprendre l'importance du suivi. Le retour chez eux et l'application de la formation reçue n'est pas chose facile, par moments et par endroits. Les familles ont besoin d'une orientation, d'une bonne dose de courage et de regain qui leur feront mettre en marche.

Mais aussi, le suivi des familles revêt une grande importance pour nous. Dans le dialogue, dans les réussites comme dans les échecs des couples, nous rencontrons les réussites et les échecs de notre propre plan de formation au CFR. En définitive, cela nous a permis d'améliorer notre schéma de formation et de mettre en place tout un système de formation toujours plus performante, puisqu'inspiré des réalités et difficultés du terrain.



Suivi à une famille de 2014

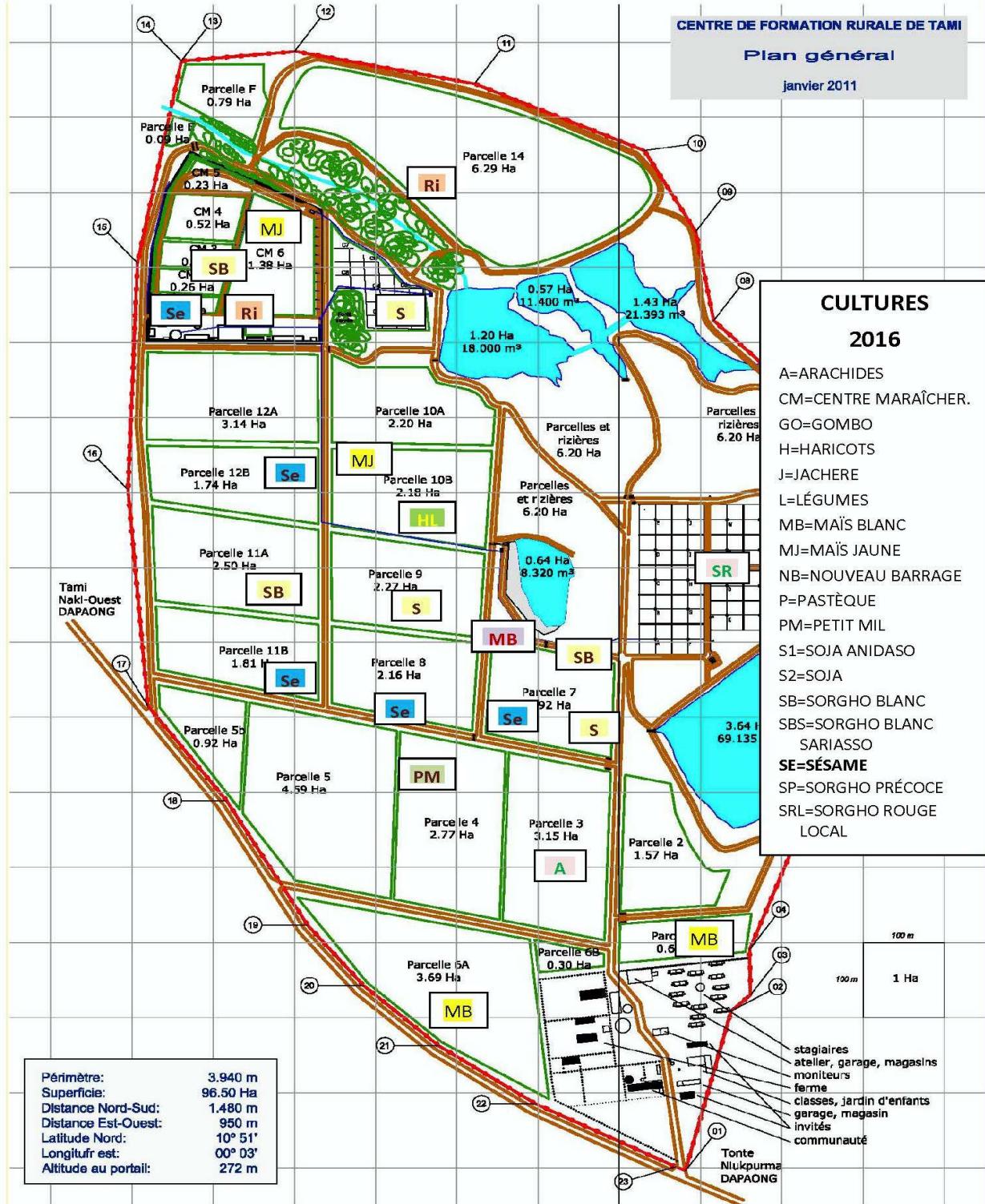
Les trois années ne suffisent pas pour tirer les conclusions de notre labeur. Après analyse, nous pouvons affirmer avec satisfaction que les stagiaires de 2013, 2014 et 2015 sont de plus en plus nombreux à améliorer leurs conditions de vie de leurs familles respectives, aussi bien économiquement que sur le plan éducationnel.

Au cours de l'année 2016, nous avons réalisé le suivi de 13 familles formées en 2014 et celui de 18 familles de 2015. Au total, cela fait 27 visites de ménages de 2014 et 51 visites rendues à ceux de 2015.

Par moments, il ne nous a pas été facile d'honorer notre engagement envers les familles. Les activités du Centre pendant la campagne agricole mobilisent tout le personnel d'encadrement du Centre qui réalise le suivi. Bien que la distance qui sépare les différents villages à visiter n'est pas très grande, l'état dégradé du chemin à parcourir surtout en saison pluvieuse nous oblige à prendre un temps fou lors pour certains déplacements.

RÉCOLTES ET PRODUCTIVITÉ

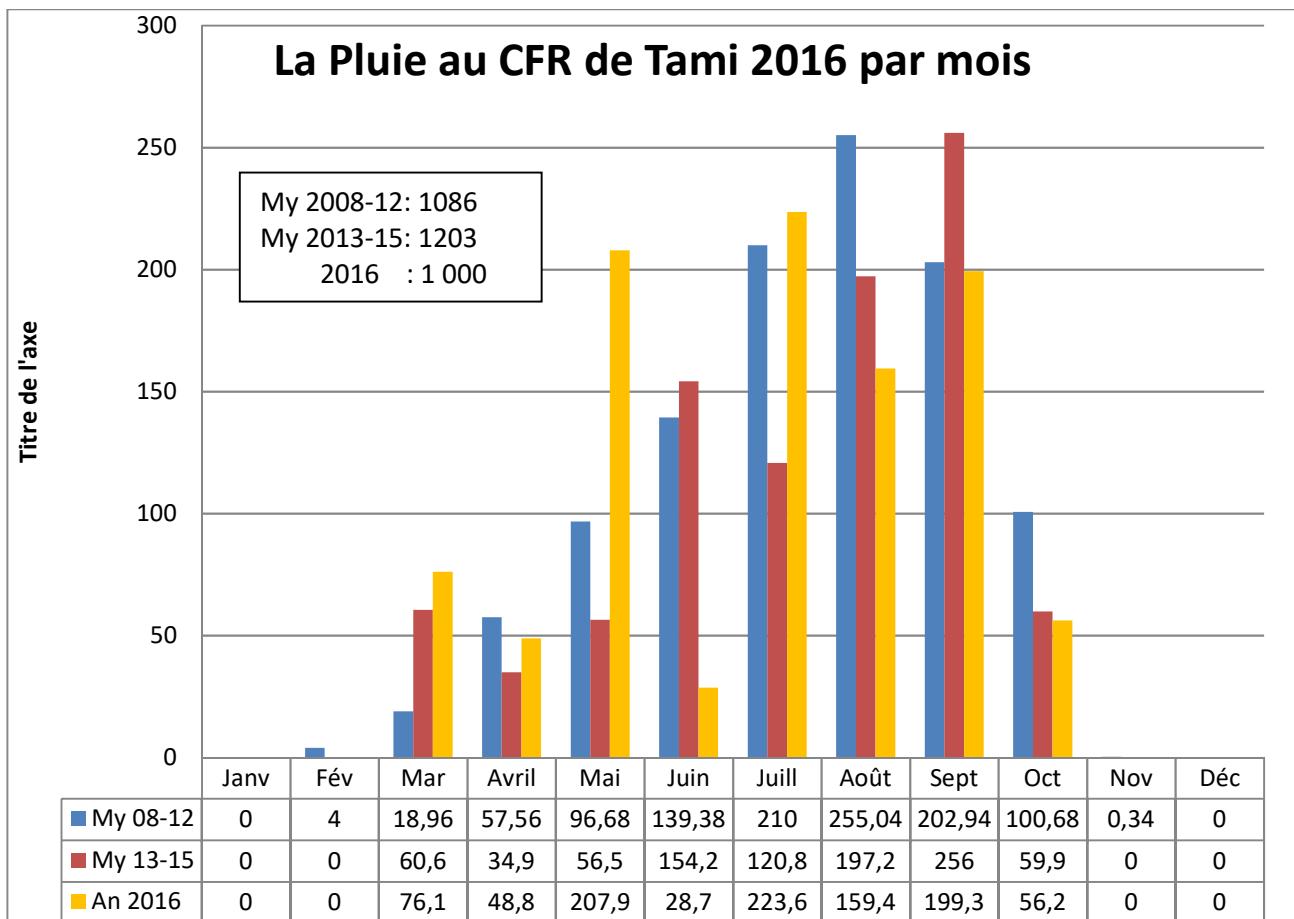
LA PARCELLISATION



RENDEMENT DES CULTURES

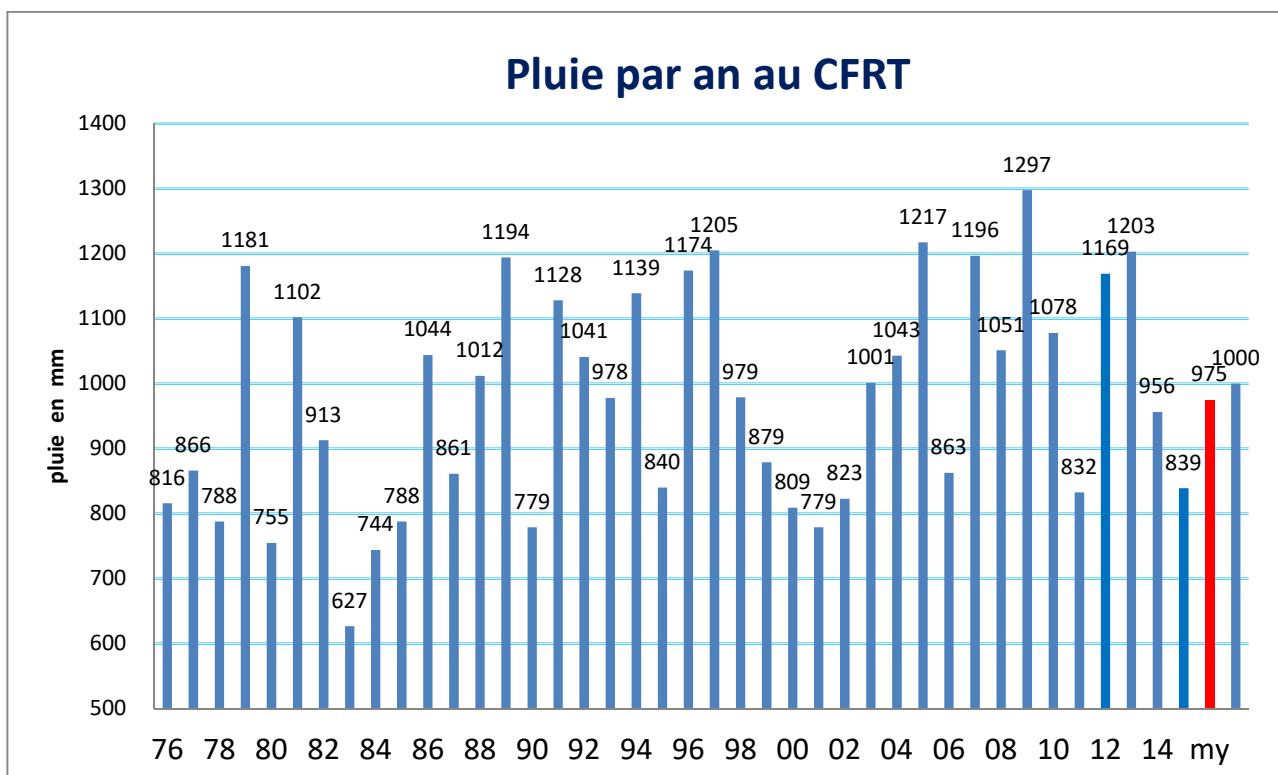
CAMPAGNE 2016

	Superficie (Ha)	Grain (Kg)	Rendement (Kg/Ha)
Petit mil	2,77	2.477	894
Sorgho blanc (Compost)	0,70	464	663
Sorgho blanc (Engrais chimique)	2,50	2.485	994
Sorgho rouge	4,00	4.577	1.144
Maïs blanc (Engrais chimique)	3,99	13.195	3.307
Maïs blanc (Compost)	0,6	876	1.460
Maïs jaune (engrais chimique)	2,18	2612	1.198
Maïs jaune (compost)	0,97	1100	1.134
Soja (Compost)	3,65	2.837	777
Arachides ITRA	1,64	1.795	1.095
Arachides JAO	1,51	1.742	1.154
Sésame (Compost)	5,19	685	132
Haricot du pais		154	
Riz	0,53	694	1.309



Les pluies de cette année sont assez irrégulières : en Mai et Juillet par excès ; en Juin et Août par défaut. La quantité a été conforme à la moyenne de 40 ans et en Octobre assez bien sans se prolonger.

En rouge la 'Moyenne' depuis 1976. L'an 2016 est très proche de la moyenne



APERÇU SUR LA CAMPAGNE 2016

En lien avec campagnes précédentes, nous pouvons détecter trois aspects innovants :

1. Nous avons fait une ouverture considérable sur l'agroécologie. Depuis trois ans, notre production au centre maraîcher ne souffre d'aucun fertilisant chimique et phytosanitaire agressif. L'expérience entamée, étant concluante, nous voulons l'étendre à tout le Centre. Nous avons pour cela produit une importante quantité de compost et avons cultivé plus de 10 ha rien qu'avec de l'engrais biologiques. Nous avons dès le départ investi dans l'acquisition d'une broyeuse qui, les prochaines années, nous permettra d'utiliser les petites branches des arbres et arbustes qui entourent les parcelles pour augmenter notre production de compost et ainsi apporter de la matière organique au sol arable.
2. Traditionnellement, il était accordé à chaque famille, une petite parcelle pour la culture du riz. Pendant cette campagne, la culture de cette céréale s'est faite de façon communautaire tout comme les autres cultures. De cette manière, nous avons évité aux familles des efforts supplémentaires qu'exige le soin de la parcelle familiale en marge des travaux communs de la journée.
3. Nous avons initié la culture du sésame afin de pouvoir montrer aux paysans de nouvelles cultures bien rentables. Avant même le lancement de la campagne, nous avons sollicité le service des « experts » pour nous outiller et nous accompagner tout au long du processus de culture. L'accompagnement n'a pas été adéquat, ce qui nous a fait perdre une bonne part de notre production. C'est pour ce motif que nous n'avons pas pu valoriser la culture du sésame. Dans tous les cas, nous avons gagné en expérience en vue de la prochaine saison.

En observant les rendements des différentes cultures, il saute aux yeux que la campagne 2016 n'a pas été très bonne, au vu des difficultés rencontrées. La faible pluviométrie a été le facteur décisif ayant occasionné ce bas rendement.

Les premières pluies nous ont permis de commencer normalement le semis du mil, du sorgho et de l'arachide. Les petits moments de sécheresse typiques au commencement de la saison des pluies ont été au rendez-vous. Le gros problème a commencé au mois de juin et au début juillet. Un long mois de sécheresse ayant gâché tout ce qui a été cultivé et nous a obligé à retarder gravement le semis du maïs et du soja.

Le développement des deux dernières cultures a donc été sérieusement hypothéqué. L'insuffisance pluviométrique pendant le mois d'août en a elle aussi considérablement différé la croissance. Seule la dernière pluie d'octobre a permis aux plantes de tenir quelques jours de plus pour finir une maturation attardée, ce qui justifie en partie le faible rendement du maïs et soja.



Parcelle de riz

ÉLEVAGE À LA FERME

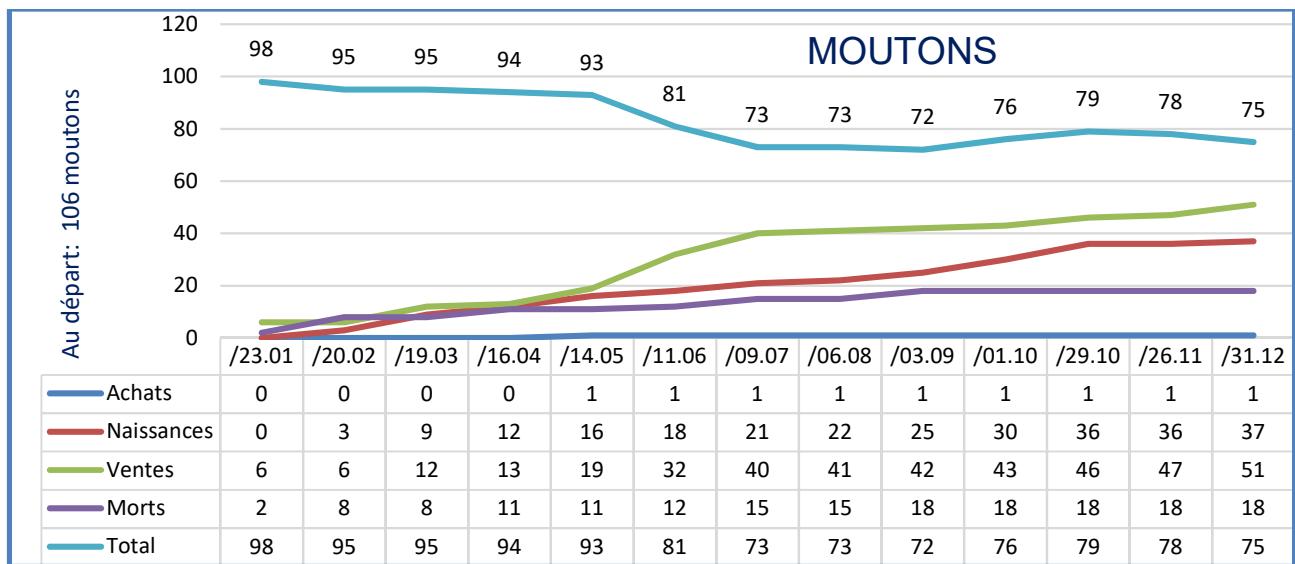
Tout comme les années antérieures, le principal problème à la ferme d'élevage est l'écoulement des produits. Du fait que nous produisons dans une zone éloignée des endroits à forte densité de population, nous sommes appelés à réagir et chercher les stratégies convenantes pour trouver un débouché valable à notre production.

Au sein du Centre, nous devons réaliser une formation en marketing et nous serons crédibles si et seulement si nous montrons notre capacité à capitaliser et à rentabiliser nos exploitations. La survie du Centre en dépend.

Pendant cette année de campagne, nous nous sommes fixé comme objectif d'augmenter la production de chaque volet d'élevage. Nous sommes encore loin d'être efficaces. La formation du personnel et le partage adéquat des tâches est un défi à relever dans les années à venir.

Il y a bien des années déjà que la ferme a été créée et les installations n'ont pas beaucoup changé. Il est à présent nécessaire de passer à l'innovation desdites installations avec de nombreuses réfections.

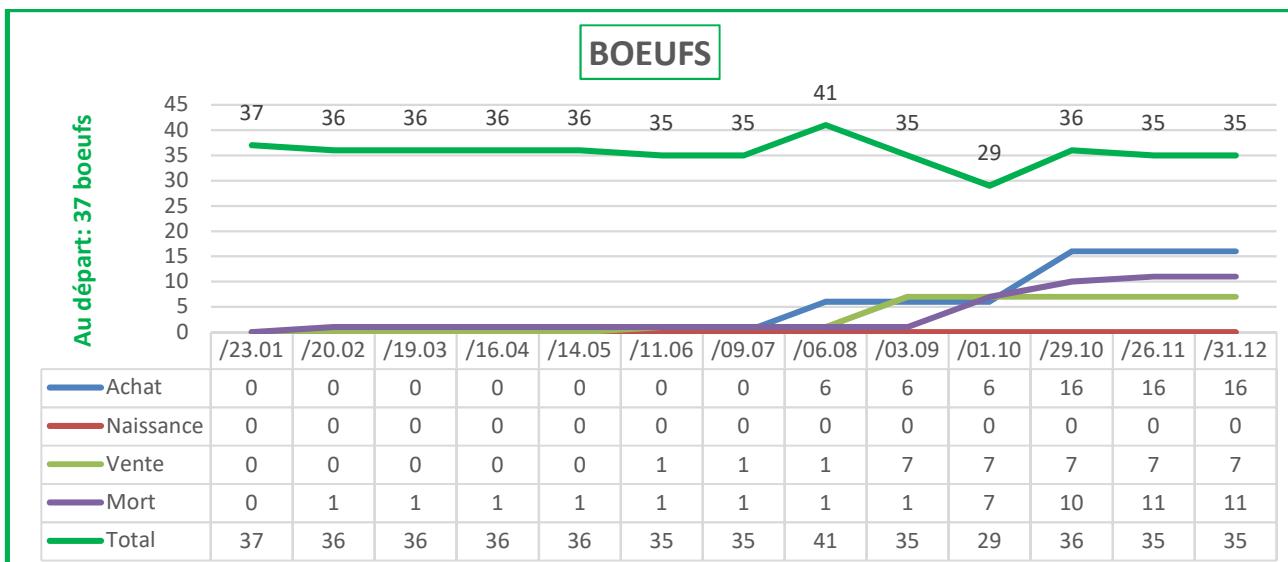
Voici l'évolution de la production animale par secteur :



Malgré notre volonté de réduire le nombre de morts surtout chez les agneaux, la mortalité reste encore élevée.

Par ailleurs, nous avons progressivement réduit le nombre du troupeau parce que nous le considérons assez élevé pour le soin et l'alimentation. Nous continuerons dans cette dynamique jusqu'à atteindre le seuil de 50 têtes et gagner par-là en qualité et en productivité.

Nous avons introduit un mâle géniteur provenant du Centre de sélection de Kolocopé et nous avons pu apprécier la qualité des agneaux qui en sont nés. Nous pensons continuer à introduire dans le troupeau un mâle de qualité provenant si possible du centre sus indiqué.

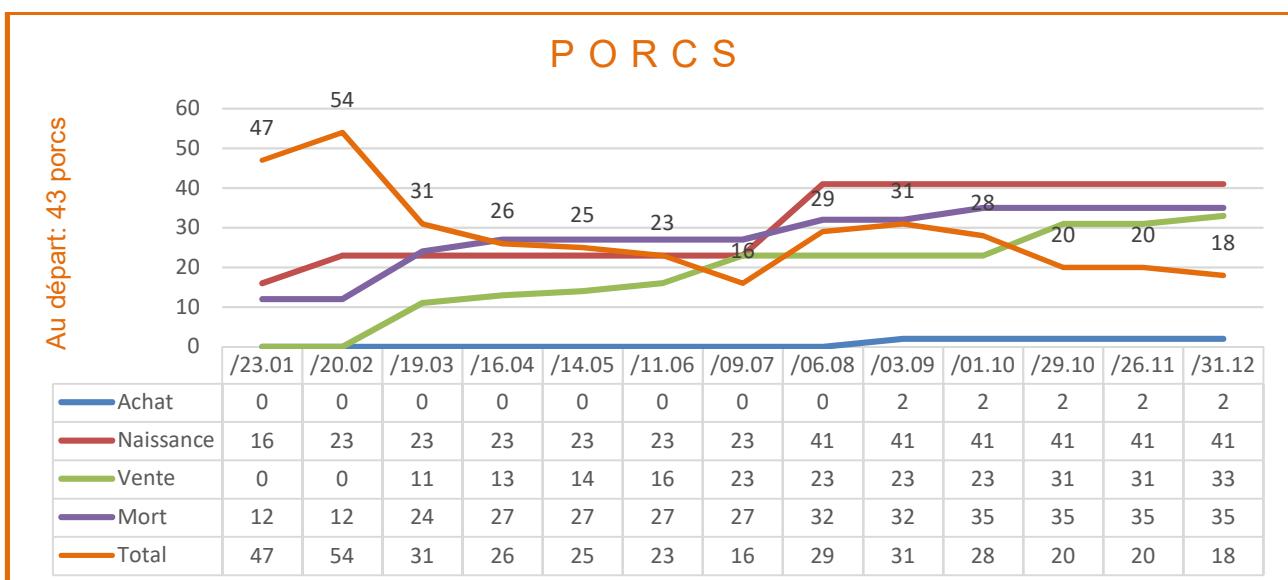


Deux données clés nous interpellent. Le premier est l'absence de naissance et le second est la mortalité encore élevée.

Nous désirons maintenir dans la mesure du possible la race N'Dama. A la fin de l'année passée, nous avons introduit un mâle reproducteur de cette même race mais jusqu'à présent, nous n'avons pas obtenu les résultats escomptés. D'autre part, nous maintenons quelques vieilles vaches de cette race dans le dessein d'obtenir une descendance pouvant permettre d'assurer la pérennité de la race.

La forte mortalité provient des bêtes achetées au commerçant qui, durant les dernières années nous avait fourni les taureaux destinés à l'équipement des familles. Ceci nous a fait décider de changer purement et simplement de fournisseur l'année prochaine.

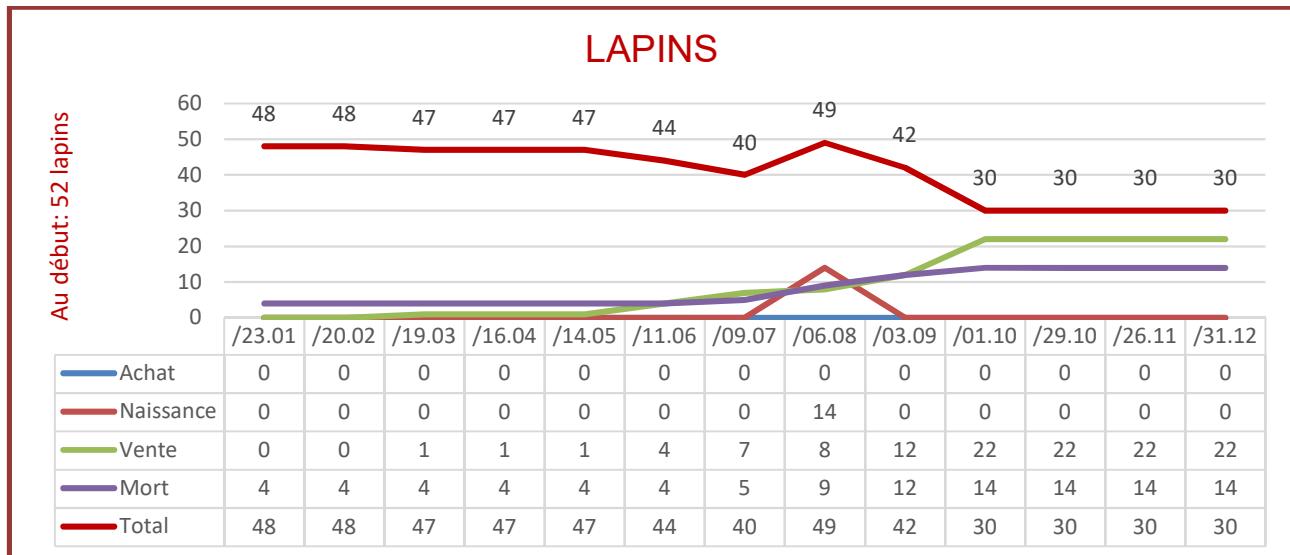
C'est dans ces conditions difficiles que nous nous sommes dotés d'un nombre suffisant d'animaux destinées aux travaux des champs.



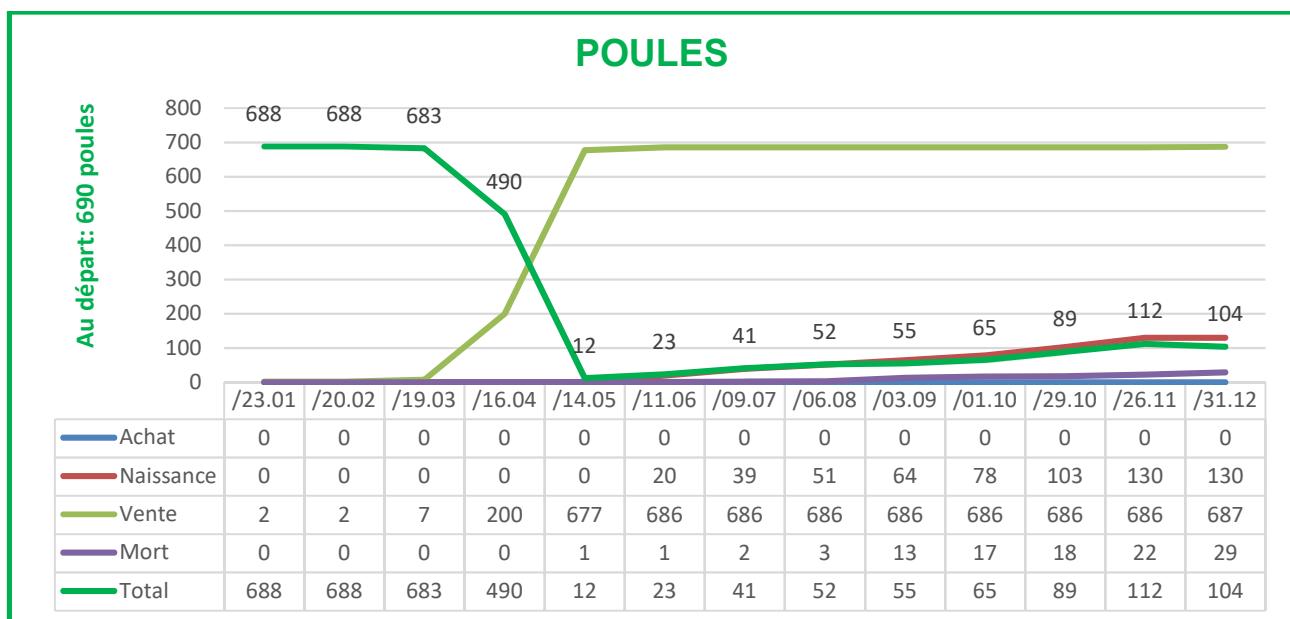
La peste qui a décimé nos bêtes par moments a été la principale cause de la hausse de la mortalité.

Dans l'ensemble, nous avons rencontrés d'énormes difficultés à l'écoulement des porcs à un prix raisonnable, vu que le prix qui est pratiqué sur le marché local est trop faible.

Nous avons commencé la rénovation des truies en faveur de la race amélioré.



Il n'est pas de doute. L'élevage des lapins a connu le pire. Il suffit pour cela de voir le nombre de naissances. Les lapines ont elles-mêmes tué leurs petits. Vu la gravité de la situation, nous avons décidé au mois de juillet d'interrompre cet élevage pour le redémarrer l'année prochaine avec une nouvelle population.



Au mois de mars, nous avons décidé de vendre les pondeuses. Malgré que cet élevage ne nous ait apporté toute la satisfaction attendue, avec la vente des œufs et la vente des poules, nous avons trouvé une bonne source de revenu et nous a donné la chance d'attirer au Centre un grand nombre d'acheteurs.

En tenant compte de la race locale, il est nécessaire de tendre vers l'introduction de pondeuses et de coqs de chair dans l'espoir qu'ils soient une source de revenu et obtenir que les acheteurs fassent connaissance

du Centre à Dapaong et ses environs. Pour réaliser cet élevage, il est nécessaire d'adapter le poulailler existant aux conditions du milieu et en construire un nouveau afin qu'à la longue et en toute période, le Centre puisse disposer de poules et des œufs à vendre.

L'élevage des poules locales a connu un grand succès – voir le graphique du mois de mai : de 12 poules locales, nous sommes arrivés à 104 poules –. Nous avons pris soin d'introduire de bons coqs reproducteurs et prêté beaucoup d'attention aux poussins pour n'en perdre aucun au cours de leur premier mois de vie. Tout cet effort constitue la clé de voûte de la réussite de cet élevage.

LUTTE CONTRE L'ÉROSION

LE DERNIER PONCEAU

En Février, les travaux se sont orientés vers l'entretien des chemins du Centre et spécialement à la construction d'un ponceau à base d'un tuyau de 6.24 m de longueur, conçu pour la conduite de l'eau de pluie sous le chemin.

Huit jeunes, avec pic et pelle ont tracé la rigole et introduit le tuyau. L'apport de terre a permis de rehausser le chemin et le maçon a conclu en renforçant avec ciment la captation de l'eau en aval (à droite) et éviter l'érosion à la sortie (pas visible à gauche). Les briques que délimitent le chemin protègent aussi de la forte érosion dont souffrait ce chemin antérieurement.



DÉVIATION D'UN TUYAU D'EAU

La forte érosion de l'eau de pluie a découvert un tuyau de 75 mm de diamètre qui conduit l'eau du barrage Felipe au Centre Maraîcher. Il a fallu changer le parcourt et enterrer le tuyau plus profondément. La photo témoigne de l'effort de huit jeunes ruraux pour retracer la conduite dans un nouveau lieu plus sûr, à la limite d'un chemin.

Cette conduite d'eau assure l'eau dans le Centre maraîcher pendant toute l'année, étant tout à fait nécessaire pour les mois d'Octobre à Juin.

LES RADIERS AU BORD DES RIZIERES



Tous les ans, après les pluies, il faut entretenir les points sensibles à l'érosion. Impossible de construire un ponceau par manque de profondeur. La solution locale est de renforcer le sol avec de dalles en pierre pour permettre de laisser passer les voitures dans le sens du chemin et l'eau de pluie à travers le chemin. C'est le cas de trois endroits pour l'eau en excès dans les rizières.

Petit à petit nous arrivons à le contrôler, mais toujours il faut des ajustements pendant plusieurs années.

GESTION ÉCONOMIQUE

ÉQUIPEMENT DES FAMILLES

18 familles ont commencé la campagne 2016. Malheureusement, pendant le mois de mai, un des hommes est décédé et les activités du Centre ont continué avec 17 familles.

Le Centre de Formation Rurale de Tami a reçu de la part de l'Association AG Afrique une somme de 5.000€ (3.279.785 Fcfa) comme aide pour l'équipement des familles stagiaires de cette campagne.

Le Centre a accordé à chaque famille un équipement approprié à leurs besoins. La quantité maximale subventionnée a été 666.200 Fcfa. Chaque famille a apporté 190.000 Fcfa, 29% du coût de l'équipement.

- Les couples :

LARE Tchatin et KOMBIANI Kassaye,
 LARE Damétare et KOMBATE Kankpenempoa,
 KOLANTCHIANE Béminangue et LARE Damitare,
 DOUTI Yendouboame et YENDOUBOAME Abina,
 KOUROU Mibote et LENE Arzoume,
 NABE Bitnibe et KAMOA DOUTI Bikouri,
 NANDJIOK Souk Kanfitin et DJATONGUE Dametotin,
 LALLE Tounamme et TOUNAMME Boumpo,
 KOLANI Lingbatma et LAMBONI Sayiman,
 LARE Nakpale et SANMOLE Yémpabe,
 LARE Tampo et LARE Kamboalibe,
 DOUTI Koke et DINDANGUE Soukle,
 LAMBON Toutema et KOMBATE Lare Yendoutiéne,
 KOLANI Kamba et DOMAGUE Mila,

ont bénéficié de deux (02) boeufs (320.000 Fcfa), un omniculteur (charrue, corps butteur, triangle, rayonneur : 316.200 Fcfa) et deux grandes marmites (30.000 Fcfa.). Cela représente 666.200 fr CFA.

- Deux familles :

KOGNALE Monigane et DJAKOUTI Damigou,
 KOMBATE Konipo et NAGBANE Arzoume,

Ont demandé un boeuf (160.000 Fcfa), un âne (70.000 Fcfa) un omniculteur (charrue, corps butteur, triangle, rayonneur : 316.200 Fcfa), une charrette (90.000 Fcfa) et deux grandes marmites (30.000 Fcfa.). Cela représente 666.200 fr CFA.

L'équipe de moniteurs, un peu avant le retour des familles à leurs villages, a dû renvoyer le couple LARI Dambari et MILA Sagaman Nibmia, coupable de vol. A la fin de la prochaine campagne, les moniteurs examineront si la famille mérite l'équipement. Le Centre garde les animaux et les outils demandés par cette famille.

Le total de dépenses des 17 familles pour l'équipement :

32 boeufs x 160.000 Fcfa/Boeuf=	5.120.000 Fcfa
17 Omniculteurs x 316.200 Fcfa/omn=	5.375.400 Fcfa
2 ânes x 70.000 Fcfa/âne =	140.000 Fcfa
2 Charrettes x 90.000 Fcfa/char=	180.000 Fcfa
34 Marmites x 15.000 Fcfa/marm=	510.000 Fcfa
	11.325.400 Fcfa

L'apport des familles : 16 familles x 190.000 Fcfa/famille = 3.040.000 Fcfa

Aide à l'équipement	8.285.400 Fcfa	12.631 €
Apport d'AG Afrique	3.279.785 Fcfa	5.000 €
Apport du CFRT	5.005.615 Fcfa	7.631 €

*** Il y a d'autres dépenses qui ne sont pas incluses : transport, animaux décédés, etc.

Pour assurer une bonne utilisation des équipements, le 15 décembre 2016, un contrat a été signé entre le Centre et chaque famille : l'équipement appartient au Centre jusqu'au 31 décembre 2018 et les familles s'engagent à bien l'utiliser.

Je considère que cet équipement va leur permettre d'avoir une meilleure production de leurs parcelles et de trouver d'autres sources de revenus.

RAPPORT FINANCIER

RESULTAT de l'exercice 2016 - Centre de Formation Rurale Tami

Code	Enoncé du Code	Au 31.12.16	% T/B. prév.	Bdg prévis.
6	COMPTES de CHARGES	31 824 106	106%	30 117 000
61	CENTRE GLOBAL	24 660 867	131%	18 796 000
611	Secrétariat - Tél - Internet	739 370	164%	450 000
612	Relations - Publicité - Voyages	233 561	47%	500 000
613	Formation employés		0%	100 000
615	Frais banque	3 300	3%	120 000
617	Equipement Stagiaires	10 441 400	104%	10 000 000
618	Extraordinaires	13 243 236	174%	7 626 000
63	CENTRE FORMAT. RURALE	3 952 299	66%	6 009 000
6311	Salaires et CNSS du CFR	796 717	40%	1 996 000
6321	Formation des Stagiaires	134 000	0%	
6322	Magasin cuisine - hygiène - etc	277 550	132%	210 000
6331	Suivi Stagiaires CFR		0%	400 000
6341	Carburant CFR	786 930	72%	1 100 000
6342	Voitures CFR	343 600	229%	150 000
6343	Tracteurs et machines CFR	230 600	31%	750 000
6344	Groupe électrogène CFR	16 000	5%	338 000
6351	Moto	126 975	63%	200 000
6352	Entretien CFR - Manœuvres	659 274	240%	275 000
6361	Outils CFR	35 953	16%	230 000
6362	Semences Traitements	19 000	19%	100 000
6363	Achats divers CFR	525 700	202%	260 000
65	CENTRE MARAICHER	845 700	40%	2 120 000
6521	Entrants		0%	1 000 000
6523	Traitements plantes		0%	100 000
6531	Formation CM		0%	50 000
6541	Carburant-Voitures-Machines CM		0%	200 000
6544	Outils CM	11 200	16%	70 000
6545	Entretien CM - Manœuvres	834 500	139%	600 000
655	Dépenses diverses		0%	100 000
67	FERME	2 365 240	74%	3 192 000
6721	Aliments des animaux	1 152 940	121%	950 000

6723	Santé animaux	60 150	6%	1 000 000
6724	Achat animaux	996 250	173%	575 000
6741	Carburant - Voiture - Machines			
6741	Ferme		0%	250 000
6744	Outils Ferme	12 500	6%	227 000
6746	Entretien Ferme - Manœuvres	143 400	75%	190 000
7	COMPTEs de PRODUITS	31 824 106	106%	30 117 000
71	PRODUITS du CFR	24 466 806	105%	23 202 000
711	Ventes et services CFR	467 200	93%	500 000
712	Intérêts de banque	1 432 616	287%	500 000
715	Adesdida aide au CFR	10 495 312	98%	10 702 000
716	Ressources propres du CFRT	1 630 278	109%	1 500 000
717	Apports pour Equipment	10 441 400	104%	10 000 000
74	PRODUITS du CM	754 650	113%	665 000
7411	Vente de fruits et légumes	729 650	176%	415 000
7413	Vente de plants et semences		0%	
742	Sessions de formation CM	25 000	10%	250 000
77	PRODUITS de la FERME	6 602 650	106%	6 250 000
7711	Vente de lapins	36 000	36%	100 000
7712	Vente de porcs	454 000	45%	1 000 000
7713	Vente des ovins	677 875	68%	1 000 000
7714	Vente de bovins	1 305 000	218%	600 000
7715	Vente de volailles - œufs	4 097 775	117%	3 500 000
7716	Ventes et services ferme	32 000	64%	50 000
RESULTAT:		00		00

Commentaire :

Pour la première fois, en cette année 2016, nous avons incorporé au budget annuel les entrées et sorties relatives à l'ensemble des équipements accordés aux familles en fin de cycle. Jusqu'à présent, nous avons considéré cet aspect comme un projet à part. Il est temps de reconsidérer les choses en pensant que, doter les familles du matériel nécessaire pour une application adéquate de la formation reçue, est une action inhérente non seulement à la tâche formative globale du CFR mais aussi et surtout partie intégrante de notre projet d'établissement.

Tout comme pour l'exercice antérieur, nous avons bénéficié du financement du projet de la Députation de Cordoue pour le présent budget. C'est pour ce motif que, comme cela se fait bien remarquer, les dépenses dans la majorité des cas reflètent des prévisions et des réalisations inférieures au seuil minimal d'un budget équilibré, sans aucune aide extraordinaire au

fonctionnement. Grâce à cette aide reçue, nous avons pu innover quelques installations et nous doter des machineries qui nous permettront d'améliorer les résultats attendus de notre production agricole. Cela inclut l'acquisition d'une broyeuse de plus de 7 millions de Fcfa (11.149 €). Cet appareil nous aidera à transformer en compost les feuilles et les menues branches des arbres et arbustes en vue de faire un apport organique suffisant aux parcelles et minimiser ainsi l'utilisation des engrains chimiques. C'est le chemin vers un plan agroécologique basé sur une production 100% BIO.

Après l'achat des bœufs destinés aux familles, nous avons eu 12 sont morts. Le moins que l'on puisse dire, c'est de changer inconditionnellement de fournisseur pour la campagne prochaine. Cette situation inconfortable nous a conduit à racheter et remplacer lesdits bœufs. Ces dépenses inattendues sont intégrées au compte 618 (Extraordinaires), c'est ce qui explique l'excès sur cette rubrique.

Aussi bien à la ferme d'élevage qu'au centre maraîcher, nous rencontrons des difficultés relatives à l'écoulement de nos produits. Nous avons néanmoins réussi à obtenir quelques petits marchés locaux. Le travail continue... puisque, si nous voulons que le Centre soit de plus en plus autosuffisant, nous devons faire de notre mieux pour répondre au problème épineux de la vente des produits maraîchers et d'élevage.

Pendant l'année 2015 et une partie de 2016, nous avons élevé des poules pondeuses. La vente des œufs et des poules reformées nous a été très bénéfiques et ont attirés bien des commerçants qui sont arrivés à prendre connaissance du Centre. Par la suite, nous projetons, sans minimiser l'élevage des poules locales, renforcer l'élevage des poules pondeuses et des poulets de chair.



Broyeuse

AGENDA DE LA CAMPAGNE

Janvier

C'est la période de congés pour la plupart des employés. Nous assurons le service minimum à travers des activités parallèles aussi bien au sein du Centre qu'en dehors du Centre. Pour preuve, nous avons construit un nouveau conduit des eaux de pluie dans le dessein de limiter le ravinement. J'ai profité du temps libre de mes congés pour rencontrer et remercier les élèves de La Santa Espina, qui ont soutenu le Centre les années précédentes en y apportant une aide financière estimable.

Février

1-2 Rencontre avec les groupes des élèves des Collèges de La Salle à Saragosse : Ángel, Montemolín et Gran Vía.

Réunion avec les responsables de projets du Gouvernement de Saragosse. Ce Gouvernement nous a gracieusement accordé une aide importante pour le fonctionnement du Centre pendant la campagne 2015.

9-10 A Paris, j'ai eu l'occasion de rencontrer le Conseil et à Christian Galtieri de l'Asociation EG Afrique. L'occasion ne pouvait pas être plus propice pour partager avec eux les projets d'avenir du CFR.

16-17 Rencontre avec les élèves des Collège de La Salle à Santander et les chorales de Buelna.

18 Rencontre avec les élèves d'Astorga.

Mars

La majeure partie du temps est dédiée à la visite des anciennes familles et à la préparation de la reprise de la nouvelle campagne.

18 Cinq (05) moniteurs ont suivi une journée de formation sur la transformation de l'arachide.

Abril

4-5 Arrivée de 18 familles pour commencer la campagne 2016.

11-17 Nous avons reçu la visite du Directeur de CLIMA, Centre de formation des Frères des Écoles Chrétiennes au Burkina, similaire au nôtre. Il a apprécié notre formation : l'emploi du temps, les activités proposés aux stagiaires, l'encadrement des moniteurs...

Mai

3-5 Nous avons reçu la visite de Christian, Stephan et Antoine de l'Association EG Afrique. C'est avec plaisir qu'ils ont apprécié le fonctionnement de notre Centre : engagement des moniteurs, formation à transformation y commercialisation de produits, suivi des anciennes familles, équipement proposé à la fin du stage...

6 Naissance d'un enfant à la maison 21 du couple LAMBON Toutema et Mme. Lare Yendoutiéne.

13 Début du semis.

26 Nous avons eu la joie de recevoir le Coordinateur Régional de l'ONG Aqua Alimenta. Il est resté impressionné de la visite du Centre. Il nous a aidés avec une pompe à pédales pour l'irrigation dans le souci de le faire connaître aux paysans voisins qui travaillent dans le jardinage.

28 Initiation du poulailler communautaire. Le Centre a avancé deux (02) coqs, six (06) poules et quatre (04) jeunes poules qui n'ont pas tardé à pondre. A la fin de la campagne, les familles se sont partagé les volailles.

Juin

12 Une nouvelle naissance, dans ce cas, une fille, du couple Lare Nakpale et Sanmole Yempabe.

14 Début de la maladie d'un de nos stagiaires. Il va d'abord à l'hôpital et constatant que la guérison n'avance pas comme il le souhaitait, il se rend au village avec toute sa famille pour des soins cette fois-ci endogènes. Et le 14 juillet, on nous annonce sa mort.

30 Arrivée des volontaires d'été. Pour cette occasion, nous avons reçu toute une famille: un couple et ses trois enfants. Avec eux, est venu un jeune élève de La Santa Espina. Ils ont passé un mois avec nous.

Juillet

12 Début des cours d'été pour les enfants des stagiaires pour un renforcement de niveau.

19 Les moniteurs ont suivi une autre formation au sujet de la culture du sésame. C'était la toute première fois que nous semions le sésame au Centre.



Volontaires d'été et quelques habitants du CFR

9 Nous constatons qu'une des femmes stagiaires a un grave trouble de vision à la limite de la cécité. La consultation et la prise régulière des médicaments prescrits ont suffi pour que se produise une amélioration bien notable de son acuité visuelle. Il y a eu plus de peur que de mal...

17 Quatre moniteurs et moi-même effectuons une visite au Centre de formation CIDAP à Baga, situé à environ 200 km vers le Centre du Togo, afin de s'imprégner de nombre d'expériences pouvant enrichir notre formation à Tami. Il est aussi prévu d'y envoyer un de nos moniteurs en formation dans la transformation de certains produits agricoles.

19 Nous avons vendu le reste des bœufs de la race N'dama. Ils ont travaillé au Centre durant de longues années. Cependant, malgré leur vieillesse, tous voudraient travailler avec eux. Lorsque nous les avons vu emmener, nous avons eu de la peine à nous en détacher intérieurement et nous nous sommes dit de tout mettre en œuvre pour nous procurer la même race dans un futur très proche.

Septembre

1 La société de gardiennage TORSA commence sa prestation de service chez nous. Nous sommes obligés de leur faire appel pour freiner l'anarchie avec laquelle nos voisins, en recherche effrénée de bois de chauffe, coupent les arbres du Centre et font pénétrer des bêtes, finalement en divagation dans nos champs. Comme l'on pouvait s'y attendre, notre décision n'a pas été bien accueillie par lesdits voisins.

6 Un taureau est mort, de ceux que nous avons achetés pour les donner aux familles à la fin de la campagne. C'est le premier des douze (12) que nous avons perdus. Le commerçant qui nous a vendus les animaux les deux dernières années... ne nous a donné aucune explication fiable. Que faire, si non changer automatiquement de fournisseur.

La femme du moiteur Lambert a donné naissance à un enfant, un garçon.

12-17 Je voyage avec le moniteur KOLANI Biakanague au Burkina Faso en vue de prendre contact avec des entreprises de fabrication de machines agricoles adaptées aux cultures de la zone.

19 Le moniteur KOLANI Biakanague passe son examen de code et de conduite. C'est le premier moniteur qui conduit la voiture ici au Centre.

Octobre

13 Frère Antonio Domínguez vient de l'Espagne pour renforcer la communauté de Tami pendant six (06) bons mois.

22 Fête du Centre. Il est temps de marquer une halte pour célébrer la convivialité entre nous, admirer ce que les tout-petits sont capables de nous présenter, éveiller la créativité des adultes, nous émerveiller à la beauté du travail jusque-là réalisé, manger, boire ensemble... et commencer une danse sans fin !

Novembre

3 L'OCDI de Dapaong tient sa réunion à Tami. Tous les participants admirent les activités ici menées.

7 La nouvelle moto flambant neuve, fraîchement achetée à Lomé arrive à Tami. Elle nous est pratique et utile pour le suivi des anciens stagiaires.

22 Réunion avec les candidats, stagiaires potentiels de la campagne 2017.

28 Décès d'une femme-stagiaire de la campagne 2015. Lors de sa présence ici au Centre, elle s'est fréquemment rendue à l'hôpital. A son retour au village, la situation de sa santé s'est détériorée jusqu'à ce que mort s'ensuive.



Pompe à pédales

Décembre

9 Installation de la pompe à pédales au centre maraîcher.

14 Grave accident de voiture du moniteur KOLANI Biakanague. Nous avons eu peur pour sa vie. Mais grâce à Dieu et aux soins suivis, il s'est remis quelques mois après.

15 Signature des contrats, remise des matériels et repas d'au-revoir servi à l'équipe d'encadrement, aux familles des stagiaires et à leurs parents-témoins.

16-17 Départ progressif des familles pour leurs villages respectifs.

18... Évaluation de la campagne 2016 et visite des familles de 2014 et 2015.

REMERCIEMENTS

A la fin de ce rapport, nous nous devons remercier tous ce qui ont rendu possible la marche du CFRT au long de cette année :

Merci sincère aux Frères de la Communauté et aux moniteurs qui sont à l'avant-garde de tout le fonctionnement du Centre et qui, dans cette logique, ont donné de leur fatigue, de leur souci, de leur initiative, du meilleur d'eux-mêmes,... pour que vive le Centre.

Notre reconnaissance va à l'association ADESCDIDA. Depuis Paris, tous leurs membres sentent les choses de Tami de très près et cela nous encourage. Avec leur apport économique, ils ont contribué à édifier la très longue histoire du CFRT.

Merci infini à l'ONGd PROYDE. Depuis leur fondation, a vécu très proche de Tami. Avec leur contribution économique, leurs suggestions, leur amitié, etc., ils nous encouragent à chercher des nouveaux chemins pour mieux répondre aux besoins des villageois qui nous entourent.

Notre remerciement à la Communauté des Frères de La Santa Espina, à Valladolid. Et à la fondation La Santa Espina. Cela fait déjà 15 ans que le Centre reçoit leur soutien et ceux de leurs élèves.

Notre gratitude va à l'association AG Afrique qui nous aide dans l'acquisition de l'équipement des familles en fin de cycle au CFR-Tami.

Merci au groupe du village du Grand Charmont qui chaque année nous montre sa solidarité.

Nous voulons remercier tous ceux qui nous ont aidés : institutions, familles, paroisses, Frères de La Salle, élèves, personnes anonymes. La liste n'est pas exhaustive et nous ne voulons oublier personne dans l'expression de notre reconnaissance !

Le CFRT est un monument vivant fait de la solidarité que chacun apporte dans l'intention de bâtir notre maison commune! Nous vous en savons tous gré. Merci!

